

Unterstützt von:

Utopia Verteilen! Kultur für alle, Solidarische Netzwerke

KED Kulturelle Einrichtungen der Nordkirche

PAR LE RÉALISATEUR DE AFRICA PARADIS

Introduction et débat avec le réalisateur.

**En été, cinéma en plein air sur le campus Von-Melle-Park.
En cas de mauvais temps, dans l'amphithéâtre Anna-Siemsen (Von-Melle-Park 8).**

- Entrée gratuite -

ERIQ EBOUANEY SYLVESTRE AMOUSSOU SANDRINE BULTEAU

L'ORAGE AFRICAIN
UN CONTINENT SOUS INFLUENCE

UN FILM DE SYLVESTRE AMOUSSOU

SYLVESTRE AMOUSSOU PHILIPPE CARROT SANDRINE BULTEAU ERIQ EBOUANEY LAURENT MENDY DELPHINE ABIB SANDRA AGLIARD SCÉNARIO PIERRE SAUVI ADAPTION ET TRADUCTION PIERRE SAUVI SYLVESTRE AMOUSSOU SANDRINE BULTEAU SON OFFICIEL SYLVESTRE AMOUSSOU MASC CARINE BANCEL STYLING GUYLAUME OULIAN CHEF OPERATEUR OLLIVIER CLAUDE CHEF SECOURS-MÉTIER ARONA CAMARA MASC ERIC PERARD CHEF MONTAGE DAN RAPAPORT MONTAGE MONTAGE SON ET MIXAGE MOHAMED OUSSAMA MONTAGE DOSSAMA PRODUCTION KIFFI PRODUCTIONS

www.schuldenbremse-streichen.de

Le 27.9.2023, à partir de 20h devant le « Philosophenturm » (Von-Melle-Park 6)

„L'orage africain“ Un film de Sylvestre Amoussou (BEN, 2017), Français avec sous-titres allemands

Début à 20h.

L'ordre "fondé sur des règles" auquel les représentants des États occidentaux aiment à se référer est d'une hypocrisie sans pareille. Les normes et valeurs du droit international (le droit à l'autodétermination des peuples, la démocratie, la liberté, les droits de l'homme, etc.) péniblement acquis au fil des siècles n'intéressent ses représentants que dans la mesure où ils peuvent être utilisés pour justifier des mesures violentes visant à imposer ses propres aspirations géopolitiques et économiques à d'autres États qui ne se soumettent pas volontairement à la priorité des intérêts occidentaux. La relation entre l'UE et les États-Unis vis-à-vis des États africains en est l'expression la plus déplaisante. Déjà au cours des luttes pour l'indépendance du 20e siècle, les anciennes puissances coloniales se sont as-

dessiné de manière réaliste une possibilité qui pousse à une réalisation libératrice. Le président de l'État africain fictif de Tangara annonce, sur la base d'un référendum, la nationalisation soigneusement préparée de tous les principaux gisements de matières premières et sites de production du pays. Grâce à de vastes investissements dans l'infrastructure, l'éducation, la culture, le social et la santé, la population en détresse devrait enfin pouvoir profiter des richesses de son travail et de ses ressources naturelles.

« La lutte de libération ne restitue pas à la culture nationale sa valeur et ses contours anciens. Cette lutte qui vise à la une redistribution fondamentale des rapports entre les hommes ne peut laisser intacts ni les formes ni les contenus culturels de ce peuple. »
Frantz Fanon, « Les Damnés de la Terre », 1959.

Cela fait réagir les investisseurs étrangers et les exploitants de mines qui, avec des milliards, l'aide de leur gouvernement national et le soutien des services secrets sur place, déclenchent une campagne de sabotage pour déstabiliser Tangara, afin de stopper les nationalisations et de renverser le président. Pour ce faire, des chaînes d'information sont chargées de diffuser de fausses nouvelles, des membres du gouvernement sont soudoyés et des mercenaires payés pour semer la violence,

une véritable souveraineté sociale, culturelle et économique, ils devaient tôt ou tard s'attendre à une réaction violente de l'Occident. Des sanctions, des assassinats politiques, des coups d'Etat financés à l'intervention militaire en passant par le déclenchement de guerres civiles et de génocides, aucun moyen contraire au droit international n'a été laissé de côté. Les "damnés de la terre" devraient se contenter de la pitié des riches pays industrialisés. Ils ne devraient même pas rêver d'un développement souverain d'égal à égal. Ce fatum commence toutefois à s'effriter, comme le montrent les récents développements au Burkina Faso, au Mali, au Niger et ailleurs. La coopération croissante entre les anciens pays colonisés dans le cadre de l'alliance BRICS y contribue, mais aussi les productions culturelles d'intellectuels comme le cinéaste Sylvestre Amoussou, dont les œuvres ne mettent pas l'accent sur une Afrique malheureuse, mais sur une Afrique combative et confiante.

la haine, la peur et la discorde parmi la population, afin de justifier en fin de compte l'intervention d'une armée de l'ONU sous le couvert de laquelle l'ordre ancien doit être rétabli. Les conspirateurs ont cependant fait leurs calculs sans tenir compte des habitants de Tangara, qui défendent leur droit sans crainte et ne se laissent pas détourner de la perspective de pouvoir enfin prendre leur destin en main. C'est ainsi que les agissements des néo-colonisateurs finissent par être révélés au grand jour, que les plans d'intervention tombent à l'eau et que la libération pour une nouvelle étape de développement souverain, civil et solidaire réussit. Grâce à des images captivantes et des scénarios cohérents, la fiction cinématographique devient un appel au réveil pour les spectateurs devant l'écran. Ce qui est montré est une possibilité réelle. Le cours de l'histoire est entre nos mains. Le droit de l'homme est universel, sa réalisation est la tâche des dominés. C'est la réalisation de la liberté de créer un monde humain. Il y a toujours une alternative.

Le film "L'orage africain" fait partie de ces œuvres. Dès sa première en 2017 au plus grand festival du film africain à Ouagadougou, il a déclenché de véritables ouragans d'enthousiasme. Et ce n'est pas sans raison : il

C'est pour cela : Pain, paix, dignité - maintenant ! Solidarité internationale : en finir avec l'austérité.

www.schuldenbremse-streichen.de

Le 27.9.2023, à partir de 20h devant le « Philosophenturm » (Von-Melle-Park 6)